DEBOUT!

JOURNAL DES COMMUNISTES DU 14ÈME ARRONDISSEMENT

n°1 http://paris14.pcf.fr été 2013

EDITORIAL

Nous avons repris notre journal du 14ème mais avons changé son titre.

Il porte désormais le nom du premier mot de *l'Internationale* : **Debout**...

Il porte le nom du refus de la résignation, du repli identitaire que certains veulent nous imposer. Ces conservateurs aigris qui découvrent les revendications dans les rues et mettent leurs enfants au premier rang devant les CRS. Ces crânes rasés qui brandissent des saucissons sur le drapeau de la France. Ces politiques austères, austérité !

Ce journal porte le nom de la marche en avant, de l'engagement, de l'ouverture. Il s'enrichit à votre contact, de vos initiatives, des luttes que nous menons en commun de ce que l'Homme (et la Femme d'ailleurs !) crée de par son génie, son travail, son humanité.

Ce journal est politique, car la politique est l'expression de toutes et tous. Debout les Maria Rabaté, Raymond Losserand, Aragon, Manouchian... « **Debout les damnés de la terre...** », les poètes du 14ème.

Rima Hawi

Secrétaire du PCF Paris 14

LES VOIES DE LA PETITE CEINTURE UN ENJEU POUR LE XIVÈME

Au XIXe siècle, la petite ceinture a été le premier réseau ferré mis en service à Paris ; elle était alors utilisée pour transporter des personnes et des marchandises.

Depuis 1993, la majeure partie de cette infrastructure est à l'abandon, à l'exception de certains tronçons, principalement à l'Ouest de Paris, qui sont empruntés par le RER C. Aujourd'hui, elle représente ainsi trente-deux kilomètres de rails autour de Paris, qui sont inutilisés aux deux tiers.

Dans le XIVe arrondissement, la petite ceinture traverse notamment le parc Montsouris ; on y trouve également deux anciennes gares, qui présentent un fort intérêt patrimonial : la gare de Paris-Ouest, à porte de Vanves, et la gare de Montrouge, à porte d'Orléans. En 2006, la Ville de Paris et Réseaux Ferrés de France ont signé un protocole, qui a entre autres permis d'ouvrir certaines parties du tracé de la petite ceinture au public, en mettant en place des promenades ou en réhabilitant des gares. Ce protocole prend fin en juin 2013 ; des négociations sont en cours pour son renouvellement.

Dans le cadre du débat qui se tient à cette occasion sur l'avenir de la petite ceinture, les Communistes estiment qu'elle peut être utile dans une politique de transports ambitieuse sans pour autant exclure un aménagement des espaces en couverture de la petite ceinture, par exemple en créant des squares ou des terrains de sport.

Hélène Laguarrigue

LE MOT DES ÉLUS

Logements trop chers

Alerte : le logement social lui-même devient trop cher.
Dans le 14e, 1500 € pour 98 m², ou 904 € pour un F2 de 52 m², exemples de logements sociaux proposés dans le 14eme ces derniers mois ; plus de la moitié des logements du contingent de la mairie sont depuis début 2013 trop chers pour la très grande majorité (plus de 80 %) des demandeurs de logements.
Les logements autour de la porte d'Orleans notamment sont reloués à des tarifs très supérieurs aux prix du logement social. Ils ne sont plus "conventionnés" et les bailleurs publics font "leur" prix, sans tenir compte des ressources des demandeurs.
Élus communistes, nous nous félicitons de la nouvelle loi portant à 25 % la part des logements sociaux, mais nous agissons pour que ces logements sociaux soient réellement accessibles à tous et saluons les actions en ce sens du Collectif Logement et de l'Initiative Logement Paris 14e .

Aline Arrouze
Conseillère de Paris

Paul Roussier
Adjoint au Maire du 14ème

VU DANS LE XIVème

Avec la crise, des marchés de la misère ont commencé à se développer à Paris. Récup', recyclage, inventivité sont au rendez-vous. La Mairie de Paris a décidé d'installer un "carré des biffins" à la Porte de Vanves. Ils cohabitent maintenant avec les brocanteurs.

Jusqu'à une période récente, deux types de vendeurs se partageaient les emplacements sur le marché aux puces de la porte de Vanves : les quelques centaines de brocanteurs et les marchands de vêtements neufs. Mais, début 2012, grâce à un avenant à la convention organisant ce type de marchés, un « carré des biffins » de cinquante emplacements a été aménagé sur le pont séparant la porte Didot et la ville de Malakoff, où ceux qu'on appelait des chiffonniers vendent le week-end des objets récupérés pendant la semaine.

Par ce biais, la mairie de Paris a souhaité endiguer la vente à la sauvette qui avait lieu en marge des puces depuis de nombreuses années.

Chez certains brocanteurs, qui craignant que cette activité nuise à l'image des puces, l'initiative a pu susciter du mécontentement. En effet, les Puces de Vanves sont célèbres et répertoriées dans de nombreux guides touristiques. De plus, les cinquante emplacements ont été aménagés à des endroits où les brocanteurs avaient aussi leurs habitudes : ceux-ci doivent désormais remballer à 14h30, et non plus à 19h, pour laisser la place aux vendeurs de vêtements et aux biffins. Mais il apparaît que la plupart des brocanteurs désertaient de toute façon la place en début d'après-midi et que cette nouvelle activité dynamise le marché qui, comme ailleurs, souffre de la crise.

Après un an d'expérience, la cohabitation semble s'être installée entre les différents vendeurs.

D'autant que l'activité des biffins est réglementée, avec obligation d'habiter le 14ème ou alentours et de verser une cotisation à une association créée pour organiser le carré. En revanche, une cinquantaine de « sauvettes » poursuivent une activité illégale ce que dénoncent les brocanteurs rejoints... par les biffins légaux. Pour autant, la légalisation de la vente de produits récupérés n'a pas entraîné l'appel d'air que certains craignaient. Les élus PCF du Conseil de Paris ne regrettent donc pas leur vote en faveur de cette expérience originale.

Nicolas Liébault

«De Montparnasse vers Plaisance ou la Porte de Chatillon la réponse et la question semblant une égale Byzance» Louis Aragon

LE LOGEMENT: UN LUXE OU UN DROIT?

Rapportée au prix du mètre carré à Paris, la seule page 3 de ce journal coûterait 522,66€. Que ce soit à l'achat ou à la location, les prix de l'immobilier s'envolent dans la capitale. Pourtant, la nécessité de se loger conditionne toutes les autres possibilités. Sans logement, impossible de construire sa vie. Au-delà des discours résignés, des solutions semblent se dessiner pour répondre à la crise du logement.

« Le logement devient un luxe, nous en ferons un droit ! » Audacieuses et déterminées, les affiches du PCF suscitent de nombreux commentaires depuis qu'elles fleurissent sur les murs du 14ème. Il faut dire qu'elles abordent un sujet sensible. D'année en année, les Parisiens placent le logement en tête de leurs préoccupations, devant le transport et l'emploi.

Cela n'a rien d'étonnant. Dans le 14ème en 2013, on loue en moyenne un appartement pas loin de 30€ mensuels le mètre carré. A titre de comparaison, en 2005, on payait environ 19€ par mètre carré. Comment s'explique cette explosion qui semble ne jamais s'arrêter ?

Dans leur livre *Paris n'est pas à vendre* (ed.Arcane17), Ian Brossat et Jacques Baudrier, élus communistes parisiens, élaborent des propositions contre la spéculation.

La principale cause de la crise du logement est la spéculation immobilière. Paris attire du monde, et certains promoteurs privés entendent en profiter au maximum. Tout y passe : logements laissés vides pour raréfier les offres, prix augmentés artificiellement au nom de principes obscures, pressions sur les locataires, achats et remises en vente successives, parfois à la découpe, de biens immobiliers...

Mais des solutions existent pour lutter contre la spéculation. Elles ne demandent rien d'autre que de la volonté politique. Les élus Communistes au Conseil d'arrondissement et au Conseil de Paris agissent au maximum en ce sens. Le premier outil contre la spéculation, c'est le logement social. En effet, quand 70% des ménages parisiens sont éligibles au logement social, plus on en construit massivement, plus on répond à la demande, en créant, de surcroît, des zones « hors spéculation ».

Mais on peut aussi agir par la loi. L'encadrement des loyers est aujourd'hui sur toutes les lèvres. Le décret Duflot propose d'encadrer les loyers à la relocation. Mais il comprend tellement de failles qu'au final, très peu de propriétaires sont concernés. Il faut un encadrement assumé, avec des "loyers plafonds" par quartier, au-delà duquel les propriétaires seraient hors-la-loi, comme c'est le cas en Allemagne avec le "miroir des loyers". Cela doit s'accompagner d'une forte fiscalité sur les logements vacants.

Pour découvrir l'ensemble des solutions proposées par le PCF-Front de Gauche contre la spéculation, nous vous conseillons la lecture de *Paris n'est pas à vendre* (I.Brossat, J.Baudriller – ed. Arcane17 - 8€).

Théo Abramowicz

CULTURE COMMUNE

par Marc Pondruel

Guy Debord, un art de la guerre

La BNF présente une superbe exposition sur Guy Debord et l'Internationale Situationniste. Où l'on se rend compte que, loin d'avoir été une organisation rigide, l'IS fut une mouvance en perpétuelle évolution, agrégeant des Italiens, des Allemands et des Français, autour de l'incessante volonté d'opposer à « la société spectaculaire marchande », un projet rimbaldien et farouchement subversif. Mention spéciale aux cartes de géographies littéraires et aux poèmes sur bouts de nappe de restaurant.

Free Angela Davis and all political prisoners

Documentaire très décevant, mené au pas de charge et desservi par un montage effréné, le tout impitoyablement nappé de musique d'ambiance faussement sixties, comme si le silence dans un documentaire était à proscrire. Le fil narratif n'est pas clair, les retournements du procès flous – les combats d'Angela Davis auraient mérité mieux. Nous restent les superbes images d'archives, Davis, regard narquois, saluant du poing levé les jurés du procès, les défilés des Black Panthers et une séquence rare de Jean Genet lisant un poème de soutien à la Sweet black angel.

***325.000 Francs* de Roger Vailland – Le Livre de Poche**

1954, Petite ville du Jura. Busard est un jeune type têtu, coureur cycliste prometteur et fou amoureux de Marie-Jeanne. Cette dernière n'accepte de l'épouser qu'à condition qu'il trouve les fonds pour racheter un snack-bar. Busard met alors au point une technique qu'il estime infaillible : travailler six mois sur une nouvelle presse à injecter, ce qui lui rapportera la somme de 325.000 francs, soit assez pour se mettre en ménage... Un roman très bien construit, décrivant fidèlement toute la complexité des bouleversements de la vie ouvrière d'une petite ville française des années 1950.

LE 32! : CAFÉ POLITIQUE

L'agenda politique et culturel du 32, rue Saint-Yves (métro Alésia)

Le 32! est un café politique ouvert à tou-te-s qui se tient tous les vendredis à 18h30 au 32, rue Saint-Yves. Trouvez ci-dessous la liste des prochains débats:

Vendredi 31 mai - 18h30 : Pierre Barbancey - De Tunis à Damas, quel devenir pour les printemps arabes?
Vendredi 7 juin - 18h30 : Jean Radvanyi - Retour de Russie
Vendredi 14 juin - 18h30 : Vernissage de l'exposition Bob Rosenthal (jusqu'au 05/07)
Vendredi 21 juin - 18h30 : Fête de la musique: faites de la musique !
Vendredi 28 juin - 18h30: rencontre amicale de fin de saison

Le 32! café politique

retrouvez toutes les infos sur paris14.pcf.fr

Prenez le Contact !

adresse
PCF Paris, section 14e,
32, rue Saint-Yves,
75014 PARIS

Nous rencontrer
vendredi 17h30-18h30 au local

tél.
01.43.27.29.53

mail
pcfparis14@yahoo.fr

site
http://paris14.pcf.fr

flashez!

Page Facebook
www.facebook.com/pcf.parisquatorze

LE DESSIN DU MOMENT

par Cath'

Debout! **- Journal édité par la section du Parti Communiste Français - Paris 14ème.**
Directrice de la publication: Rima Hawi
Rédacteur en chef: Théo Abramowicz
Ont contribué à ce numéro:
Aline Arrouze, Hélène Lagarrigue, Nicolas Liébault, Cath' Pasteur, Marc Pondruel, Paul Roussier.

Réalisé avec des logiciels libres, impression écologiquement responsable
Ne pas jeter sur la voie publique.

Le Parti communiste est, avec le Front de Gauche, au coeur des rassemblements populaires et citoyens pour changer les politiques dans le 14ème, en France et en Europe

- ☐ Je désire être informé-e des initiatives du PCF/Front de Gauche
- ☐ Je décide d'être membre du Parti communiste français
- ☐ Je verse ..... € (Chèque à: Association de financement du PCF)

PCF Parti communiste français — MEMBRE DU FRONT DE GAUCHE

Prénom et nom .....
Adresse .....
Téléphone, courrier électronique .....

Renvoyer à : Section PCF Paris 14, 32 rue Saint-Yves 75014 Paris
Tel 01 43 27 29 53 / @ : pcfparis14@yahoo.fr

« Le coeur est humain dans la mesure où il se révolte. » Georges Bataille